

23

Res HAA
5911

ASSOCIATION POUR L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES
(RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE)

REVUE
DE
L'ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE
DE PARIS.

RECUEIL MENSUEL

Fondé par ABEL HOVELACQUE

Publié par les Professeurs

DIX-NEUVIÈME ANNÉE. — X. — OCTOBRE 1909

EXTRAIT

ÉTUDES DE MORPHOLOGIE PALÉOLITHIQUE

I. — LA TRANSITION DU MOUSTÉRIEN VERS L'AURIGNACIEN
A L'ABRI AUDI (DORDOGNE) ET AU MOUSTIER

Par H. BREUIL

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

PARIS, 6^e

1909

La Revue de l'École d'Anthropologie de Paris paraît dans la seconde quinzaine de chaque mois. Chaque livraison forme un cahier de deux feuilles in-8 raisin (32 pages) au moins, renfermé sous une couverture imprimée et contenant :

- 1° Une *leçon* d'un des professeurs de l'École. Cette leçon est accompagnée de gravures, s'il y a lieu.
- 2° Des *analyses* et *comptes rendus* des faits, des livres et des revues périodiques, concernant l'anthropologie, de façon à tenir les lecteurs au courant des travaux des Sociétés d'anthropologie françaises et étrangères, ainsi que des publications nouvelles.
- 3° Sous le titre *Variétés* sont rassemblés des documents pouvant être utiles aux personnes qui s'intéressent aux sciences anthropologiques.

S'ADRESSER, POUR LA RÉDACTION :

A M. Georges Hervé, directeur de la *Revue*,
rue de l'École-de-Médecine, 15, Paris, 6^e.

POUR L'ADMINISTRATION :

A. M. Félix Alcan, libraire-éditeur, 108, boulevard St-Germain, Paris, 6^e.

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an (à partir du 1^{er} janvier) pour tous pays. 10 fr.

La livraison : 1 fr.

Table décennale, 1891-1900, 1 vol. in-8..... 2 fr.

On s'abonne à la librairie FÉLIX ALCAN, chez tous les libraires
et dans tous les bureaux de poste.

Les années écoulées se vendent séparément... 10 fr.

1^{re} année, 1891. 1 vol. in-8 de 396 pages, avec 83 figures et 3 planches hors texte. — 2^e année, 1892. 1 vol. in-8 de 416 pages, avec 93 figures et 1 planche hors texte. — 3^e année, 1893. 1 vol. in-8 de 404 pages, avec 80 figures et planches hors texte. — 4^e année, 1894. 1 vol. in-8 de 417 pages, avec 132 figures. — 5^e année, 1895. 1 vol. in-8 de 424 pages, avec 82 figures et 1 planche hors texte. — 6^e année, 1896. 1 vol. in-8 de 456 pages, avec 131 figures et 4 planches hors texte. — 7^e année, 1897. 1 vol. in-8 de 388 pages, avec 52 figures et 1 planche hors texte. — 8^e année, 1898. 1 vol. in-8 de 413 pages, avec 92 figures et 7 planches hors texte. — 9^e année, 1899. 1 vol. in-8 de 420 pages, avec 42 figures. — 10^e année, 1900. 1 vol. in-8 de 456 pages avec 51 figures et 20 planches hors texte. — 11^e année, 1901. 1 vol. in-8 de 408 pages, avec 131 figures et 2 planches hors texte. — 12^e année, 1902. 1 vol. in-8 de 430 pages, avec 122 figures et 2 planches hors texte. — 13^e année, 1903. 1 vol. in-8 de 440 pages, avec 93 figures et 5 planches hors texte. — 14^e année, 1904. 1 vol. in-8 de 426 pages, avec 101 figures et 4 planches hors texte. — 15^e année, 1905. 1 vol. in-8 de 426 pages, avec 82 figures. — 16^e année, 1906. 1 vol. in-8 de 446 pages, avec 147 figures. — 17^e année, 1907. 1 vol. in-8 de 436 pages, avec 191 figures. — 18^e année, 1908. 1 vol. in-8 de 427 pages avec 138 figures.

ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE

15, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

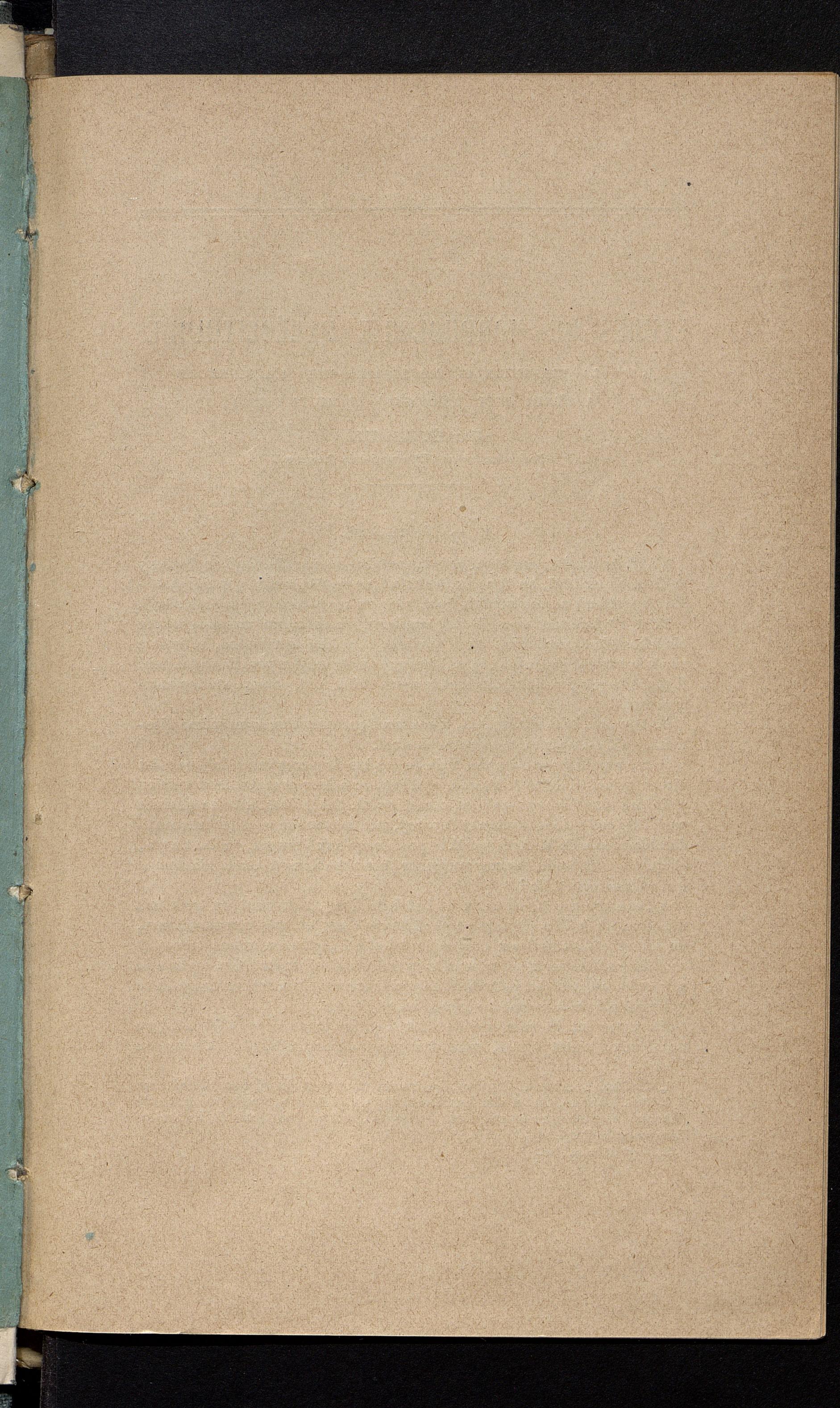
MM. Capitan.....	Anthropologie préhistorique.
Georges Hervé.....	Ethnologie.
P.-G. Mahoudeau.....	Anthropologie zoologique.
L. Manouvrier.....	Anthropologie physiologique.
A. de Mortillet.....	Technologie ethnographique.
Papillault.....	Sociologie.
Fr. Schrader.....	Géographie anthropologique.
Zaborowski.....	Ethnographie.

PROFESSEUR HONORAIRE : A. Bordier.

PROFESSEURS ADJOINTS : MM. R. Dussaud, J. Hugué et E. Rabaud.

Le Directeur de l'École,

HENRI THULIÉ.



ÉTUDES DE MORPHOLOGIE PALÉOLITHIQUE

I. — LA TRANSITION DU MOUSTÉRIEN VERS L'AURIGNACIEN A L'ABRI AUDI (DORDOGNE) ET AU MOUSTIER

Par H. BREUIL

Professeur agrégé à l'Université de Fribourg.

I. — L'abri Audi.

L'Abri Audi a été mentionné pour la première fois par MM. Capitan, Peyrony et Bourlon en 1905, au *Congrès Préhistorique de Périgueux*, comme paraissant appartenir au moustérien final, avec un recouvrement magdalénien¹.

M. le Dr Lalanne vient de lui consacrer un mémoire accompagné de planches photographiques où il soutient la même attribution, et insiste sur le caractère de l'industrie, qui marque une transition vers l'aurignacien. Il rappelle que j'ai cité à diverses reprises l'abri Audi comme station aurignacienne.

M. Peyrony, tout récemment, a consacré quelques lignes au même gisement, qu'il classe comme moustérien final.

Je crois utile de publier une série de dessins de pièces caractéristiques du niveau principal de cette station, et d'exposer à leur occasion mon opinion définitive sur l'époque qu'elles caractérisent. Ces pièces ont été choisies parmi les collections Capitan et Peyrony, mais surtout dans un lot très considérable acquis de M. Audi par M. le professeur Max Verworn, de Göttingen, et qu'il a bien voulu me communiquer très aimablement aussi longtemps que cela m'a été utile³.

A l'examen direct, les silex de l'abri Audi se subdivisent en trois lots dénotant un milieu physique très différent : un lot, très peu nombreux, de lames et autres silex profondément altérés, plus ou moins ternes et souillés, comme ceux qui se sont trouvés à peu de distance de la surface du sol ; ce lot appartenait nettement à l'aurignacien typique, et correspond à ce qui avait été primitivement supposé magdalénien.

Un autre lot se compose de silex d'aspect moustérien habituel, peu nombreux, tantôt ternes, mais fortement décomposés, tantôt plus ou

1. Capitan, Bourlon et Peyrony, Gisements nouveaux du rocher des Eyzies.

2. Dr G. Lalanne, L'Abri des Carrières, dit « abri Audi », station de la fin de l'époque moustérienne aux Eyzies (Dordogne). Extrait des *Actes de la Société Linnéenne* de Bordeaux, t. LXII.

3. Voir note p. 340.

moins lustrés, et patinés comme les silex de l'abri moustérien très voisin, ou comme ceux venant de l'argile des plateaux. Si ces silex viennent bien de l'abri Audi, et non de l'abri Esclafér tout contigu, ils appartiennent à l'extrême base du gisement, et au moustérien supérieur habituel.

Nous nous occuperons seulement des silex sans aucune patine, souvent plus ou moins incrustés de concrétions, qui correspondent au niveau vraiment original de l'abri. Ces silex sont d'une nature très calcédonieuse, assez mauvais et peu propres à un travail délicat; la couleur est généralement noire, quelquefois rousse ou grise; de rares échantillons de silex plus fin, brun, ou même de jaspe jaune, sont à signaler.

Nous étudierons successivement : 1° les coups-de-poing ou instruments amygdaloïdes; 2° les disques; 3° les racloirs et les pointes; 4° les pointes incurvées, particulières à ce gisement et qui s'y sont trouvées en si grand nombre; 5° les perceurs; 6° les encoches; 7° les grattoirs; 8° les burins.

A. — *Les coups-de-poing.*

Les coups-de-poing sont assez nombreux à l'abri Audi; j'en figure huit. M. Lalanne reproduit la photographie de quatre autres, et j'ai eu connaissance d'au moins cinq ou six autres. Le travail est loin d'en être délicat, les types sont inconstants, disparates, les dimensions généralement réduites. Quelques-uns sont si frustes que s'ils étaient seuls, on pourrait douter que leur forme soit bien intentionnelle. On peut voir l'un des meilleurs, fig. 153, n° 3, ovale plus ou moins cordiforme, assez bien taillé sur les deux faces; les n° 1, 2, 5, et la photo 4, pl. XVIII du Dr Lalanne, sont des variantes du même type; le n° 5 est mieux taillé sur l'autre face.

Un type représenté par plusieurs exemplaires montre, au lieu de la pointe des objets précédents, un taillant large, en manière de ciseaux; le Dr Lalanne en figure deux exemplaires; le dessin n° 4, fig. 153, rentre dans le même groupe, mais est mieux travaillé.

La forme lancéolée, si bien travaillée à la Micoque, n'est représentée que par trois exemplaires à moi connus; le meilleur, quoique toujours assez fruste, est publié par le Dr Lalanne, fig. 1, pl. XVIII; notre n° 6 est encore moins soigné et moins régulier.

Les coups-de-poing 1 et 2, fig. 153, sont déjà d'une dimension si réduite que leur usage reste problématique; la même remarque est aussi suggérée par la dimension minime du petit instrument amygdaloïde presque discoïdal n° 7; son travail est assez soigné, et se reproduit sur chaque face. Dans le n° 8, une seule face est retaillée, l'autre étant laissée à l'état de surface corticale ou de cassures naturelles.

B. — *Les disques.*

Il n'existe pas une limite déterminée entre la série amygdaloïde et les disques véritables; car, s'il en est dont la forme grossière laisse incertain s'il s'agit d'un instrument ou d'un déchet de fabrication (n° 9), il en est

d'autres qui sont nettement adaptés à un but : c'est ainsi que le disque n° 11 présente une pointe acérée, apparemment aménagée avec intention en manière de perceur. Un autre disque, n° 10, est d'un travail remarquablement soigné; l'un des côtés offre un tranchant connexe très régulier,

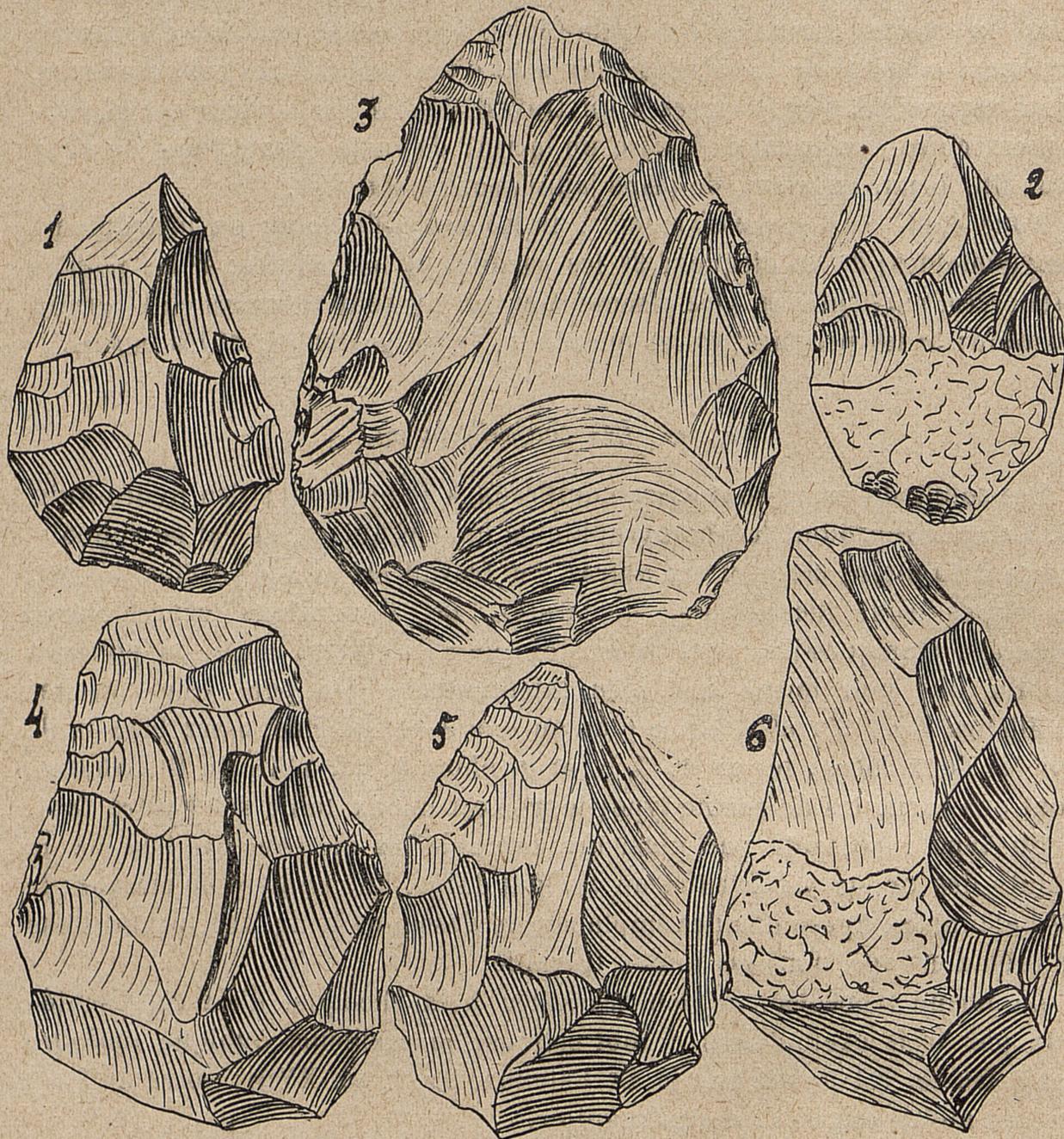


Fig. 153. — Instruments amygdaloïdes de l'abri Audi. — Échelle 2/3.

tandis que le tranchant opposé se décompose en deux racloirs concaves à retouche alterne. Trois pièces figurées par le Dr Lalanne (nos 1, 2, 3, pl. XXII) permettent d'établir la transition insensible qui relie notre petit disque à pointe n° 11 aux coups-de-poing courts plus ou moins cordiformes.

C. — *Les racloirs et les pointes.*

Aucun instrument ne caractérise mieux le moustérien que le racloir; bien qu'il y en ait de nombreuses variétés, le plus typique et le plus abondant est en forme de D, ou de rein (réniforme). Aucun objet nettement

défini de ce dernier type n'a été rencontré ici à ma connaissance, et cette absence même a une signification intéressante.

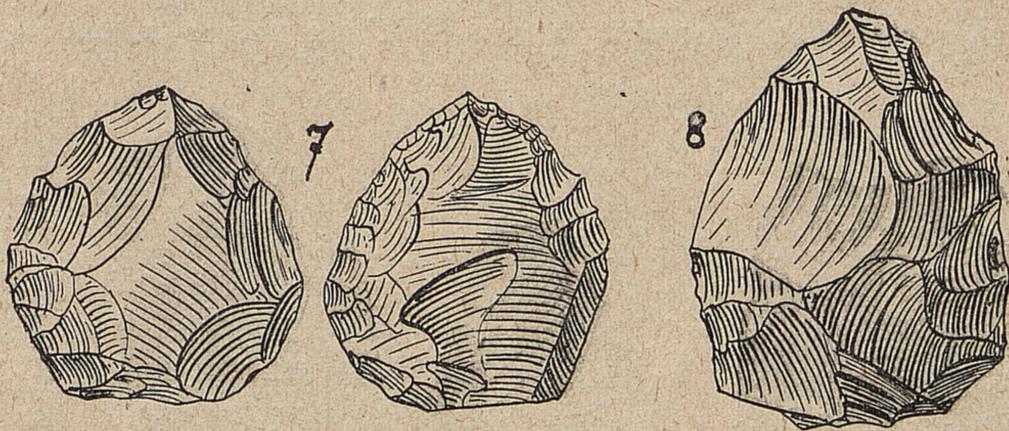


Fig. 154. — Très petit instrument amygdaloïde (7) et objet analogue à autre face brute; abri Audi. — Échelle 2/3.

Ce n'est pas qu'il n'y ait des éclats ressemblant plus ou moins à des racloirs moustériens mal définis : tel l'éclat court et massif n° 17, retouché

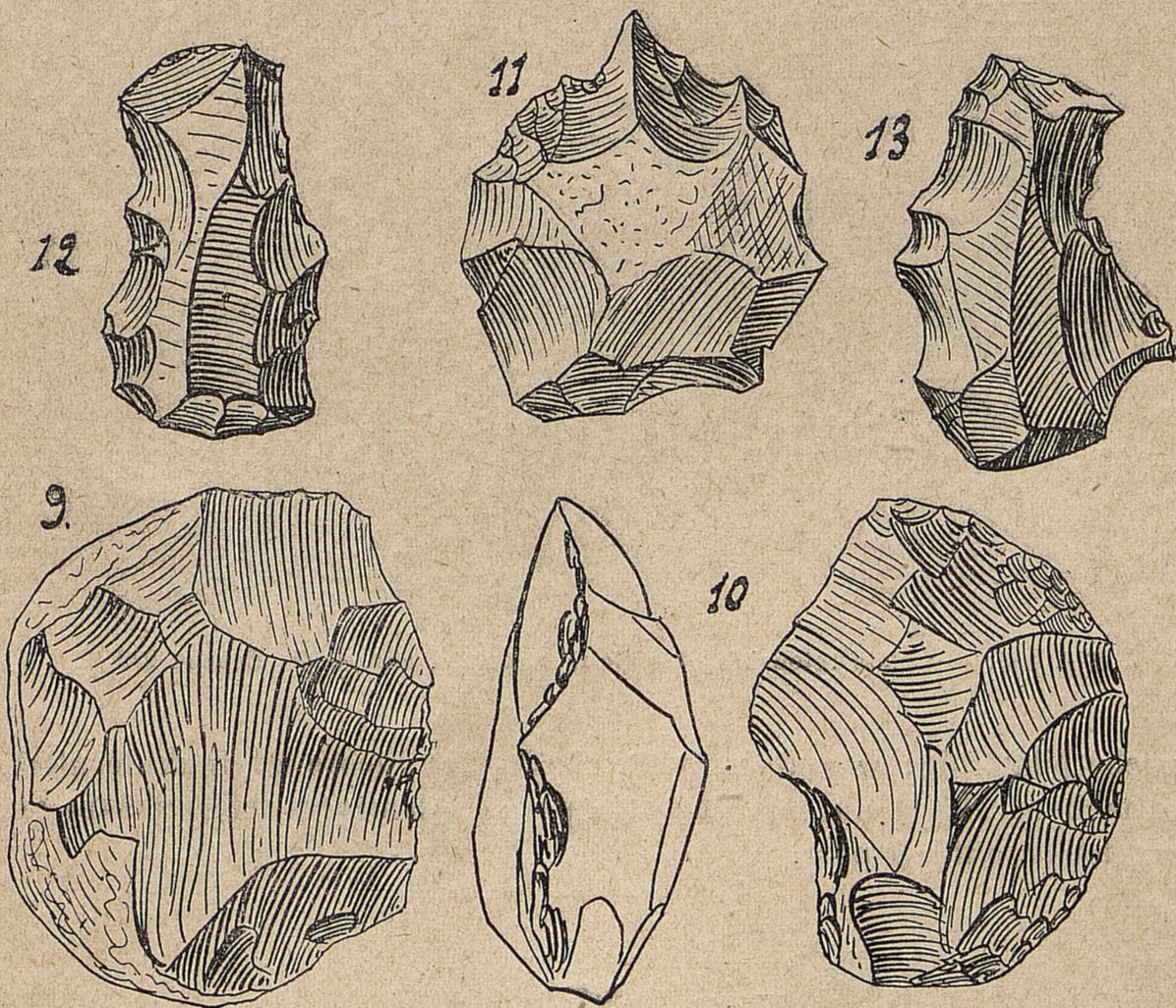


Fig. 155. — Disques et instruments épais, abri Audi. Échelle 2/3.

en racloir rectiligne à gauche, avec coche terminale. L'éclat presque lamellaire n° 66 est retouché en racloir rectiligne du côté droit sur la face supérieure, en racloir convexe sur le bord gauche et la face inférieure.

Cette retouche alterne se retrouve sur le n° 14, large éclat portant un racloir concave de chaque côté. Un autre racloir concave est réalisé dans l'éclat n° 65.

Quelques rares silex évoquent la pensée d'une pointe moustérienne à

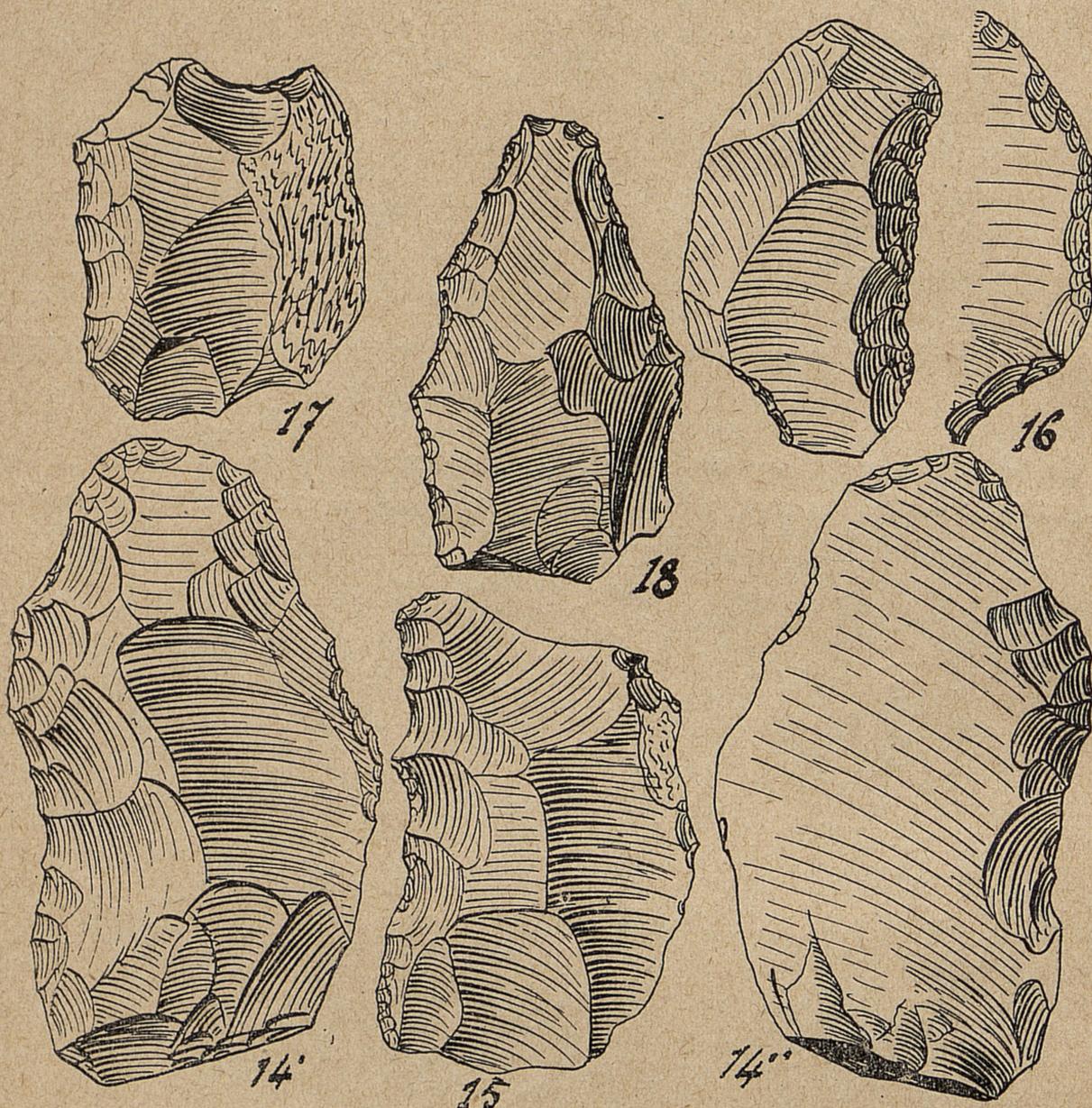


Fig. 156. — Éclats retouchés en racloirs et pointe, abri Audi. Echelle 2/3.

retouche bilatérale; ce sont les n° 18, 19, 21, 24; encore les deux dernières se rattachent-elles à une catégorie de pointes incurvées latéralement que nous allons étudier à part.

D. — Les pointes incurvées.

Cette série est la plus abondante de toutes; nombre de lames, d'éclats, même sans aucune retouche, présentent déjà cette incurvation de l'axe à droite et à gauche; elle était visiblement recherchée, et produite dès l'éclatement du silex. Cette particularité existe déjà sporadiquement dans les

époques antérieures et dès l'acheuléen¹, mais elle se multiplie dans le moustérien supérieur, à côté des formes symétriques et des racloirs².

Quelques pièces de l'abri Audi rappellent ces prototypes : tantôt l'objet (n° 19) est épais et fortement retouché sur les deux bords; tantôt l'un des bords présente de la croûte, et on s'est dispensé de le retoucher, portant

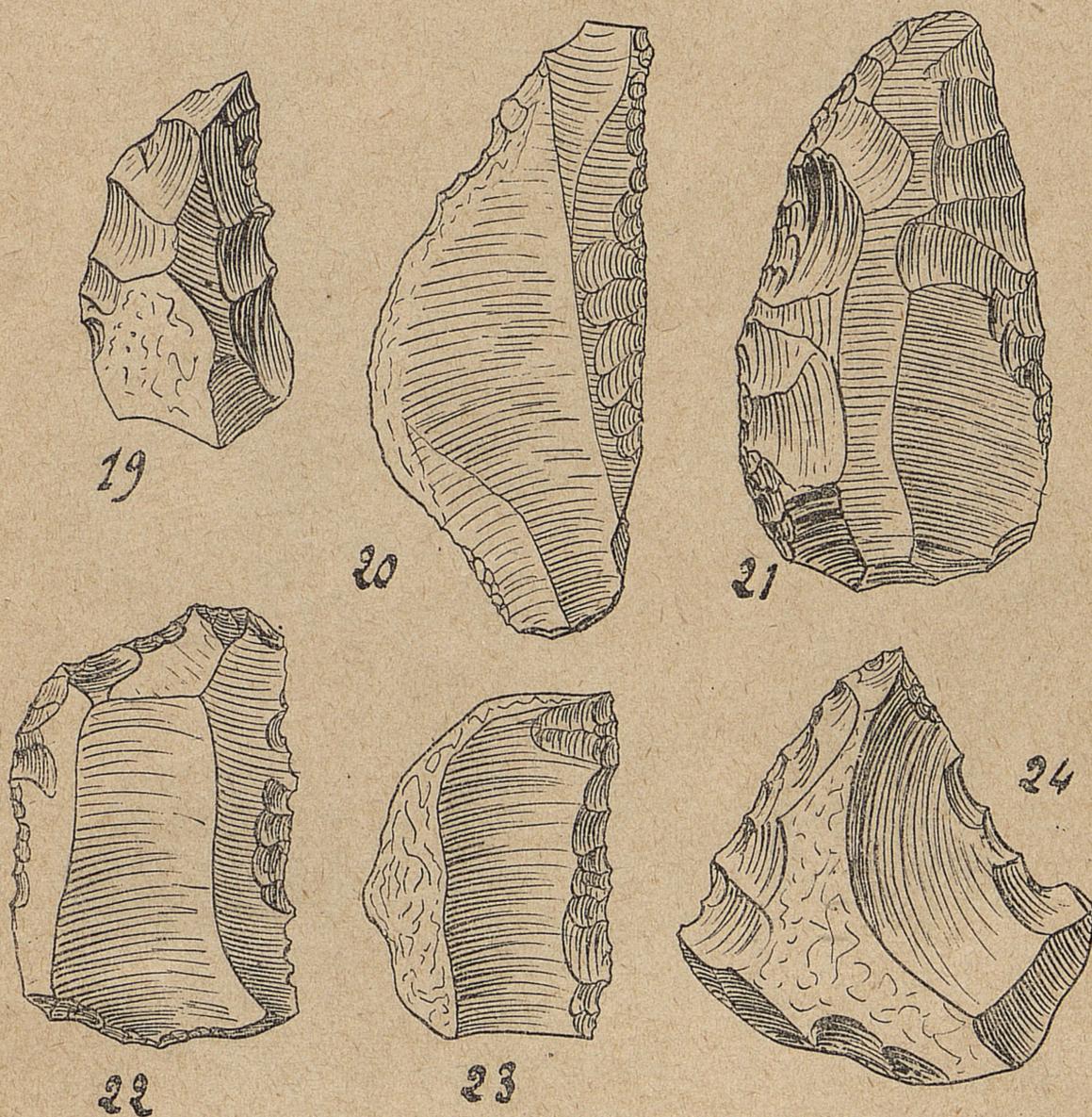


Fig. 157. — Pointes dissymétriques, abri Audi. Échelle 2/3.

ce travail sur le bord opposé (20, 23); il semble alors évident que la retouche du bord convexe sur les autres pièces n'avait d'autre but que d'émousser l'un des tranchants de manière à ne pas se blesser la main en se servant de l'autre pour couper. Aussi le bord le plus retouché est-il épais et peu vif, et l'autre présente-t-il des ébréchures d'usage. Ces retouches se voient avec l'aspect qu'elles ont dans le beau moustérien sur

1. Commont, Découverte d'un atelier de taille paléolithique ancien à Saint-Acheul, fig. 15. — Les industries de l'ancien Saint-Acheul, fig. 39, *L'Anthropologie*, 1908.

2. A. Favraud, La station moustérienne du Petit-Puymoyen, *Revue de l'École*, 1908, voir fig. 19.

la pointe n° 21, assez exceptionnelle à l'abri Audi¹. Sur les éclats rectangulaire (n° 22) et triangulaire (n° 24), le travail, quoique net, est encore irrégulier, peu typique.

Le n° 25, par sa faible incurvation, sa retouche assez ample, sa largeur



Fig. 158. — Pointes de l'abri Audi. Échelle 2/3.

assez forte, reproduit encore un type fréquent dans le moustérien supérieur; les ébréchures opposées au bord retouché sont très caractéristiques.

Le n° 26 n'a plus un aspect moustérien: son incurvation est très forte; la base est retouchée en grattoir (ainsi que je l'ai vu sur quelques autres

1. Cela est encore plus vrai de la magnifique pointe falciforme, pl. XX, n° 9, du D^r Lalanne.

pièces), les retouches, très hautes, presque droites, ont nettement pour but de détruire le tranchant qu'elles affectent.

Le n° 27 a subi un travail d'abatage du tranchant gauche sur une grande partie de sa longueur; l'autre tranchant présente des brèches profondes, dues au travail exécuté avec l'outil. — Le n° 28 a le bord gauche entièrement émoussé par de petites retouches, qui deviennent plus fortes vers le bout; d'autres retouches, dues probablement à un avivage, mais toutes différentes de celles de gauche, se trouvent le long

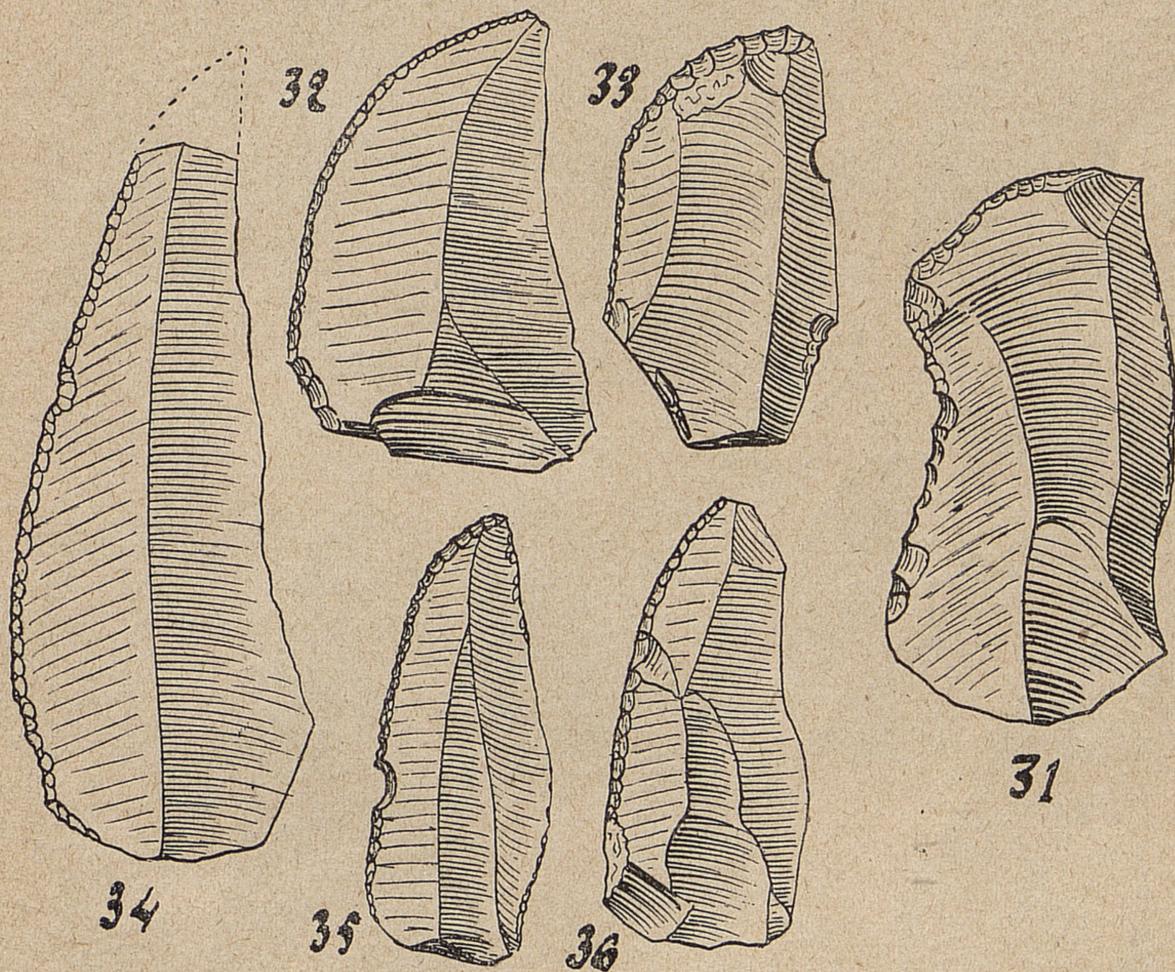


Fig. 159. — Pointes de l'abri Audi. Échelle 2/3.

du bord droit; cette pièce est donc une pièce fatiguée et restaurée. — Le n° 29, au contraire, a à peine servi; les retouches, localisées au bord gauche émoussé, sont petites et abruptes. — Le n° 30 paraît être une pointe analogue, avec bord gauche émoussé; mais, à la suite d'un accident, la pointe s'étant cassée, ce bord a été avivé, et l'autre, ainsi que la cassure, a été rabattu à son tour. Le ressaut que forme l'angle de la cassure et du bord droit sur la pièce précédente est à rapprocher de celui que présente l'instrument n° 31 du côté gauche; il favorisait peut-être la préhension.

Toutefois, le plus souvent, la courbe du bord émoussé est très régulière et ces retouches très légères (n° 32 à 36).

On a remarqué la tendance à la lame, d'ailleurs large et épaisse, des pointes incurvées nos 27, 28, 29; cette tendance est encore plus remarquable dans les nos 33 à 36, dont plusieurs sont absolument semblables à des silex aurignaciens et même plus récents.

La plus grande partie des pointes incurvées, en réalité véritables couteaux à dos, ainsi que l'a dit M. Rutot, ont la retouche du côté gauche, mais cela ne signifie pas que celles retouchées sur le bord droit soient exceptionnelles; elles sont seulement moins nombreuses; je ne crois en aucune façon que cela soit en rapport avec le travail à faire de l'une ou l'autre main ainsi que

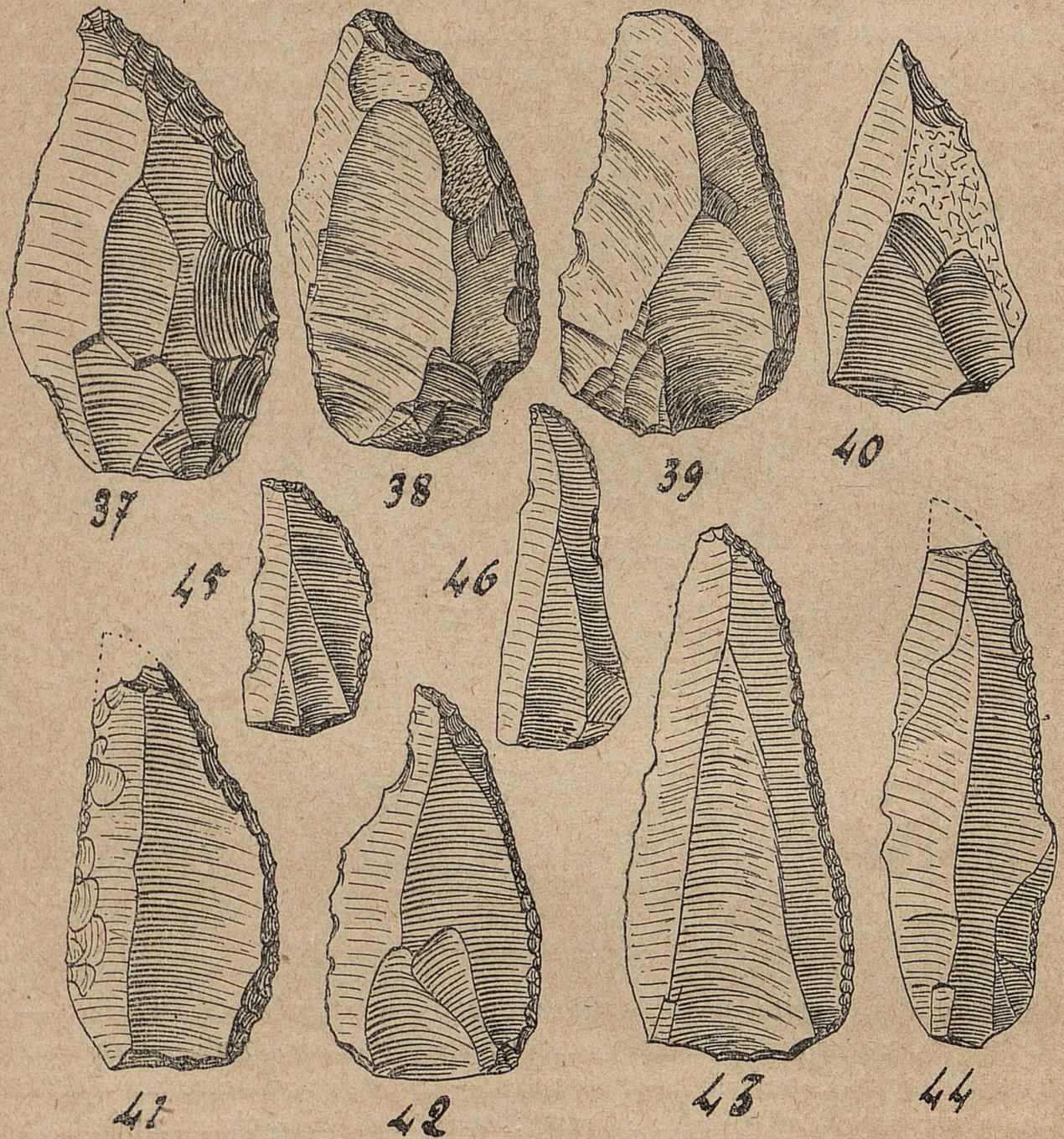


Fig. 160. — Pointes de l'abri Audi. Échelle 2/3.

cela a été dit, sans fondement à mon avis, de divers groupes d'instruments.

Cela démontre simplement que, dans la taille des éclats, le coup, donné par la main droite, favorise un peu plus la production d'éclats incurvés naturellement à droite.

Parmi les pointes incurvées à retoucher sur le côté droit, le n° 37 se fait remarquer par l'ampleur des retouches, en relation avec l'épaisseur assez grande de cet éclat. — Le n° 40, qui présente de la croûte à droite, n'est retouché qu'à l'extrémité, pointue comme un perçoir, et fort peu incurvée.

— Les nos 39 et 42 sont particulièrement intéressants pour les fortes ébréchures du tranchant gauche qui a taillé et coupé. — Le n° 41 présente deux particularités assez peu fréquentes ici : le bord gauche, qui a coupé, a été régularisé par des retouches planes assez amples; le bord droit, au contraire, a des retouches particulièrement verticales.

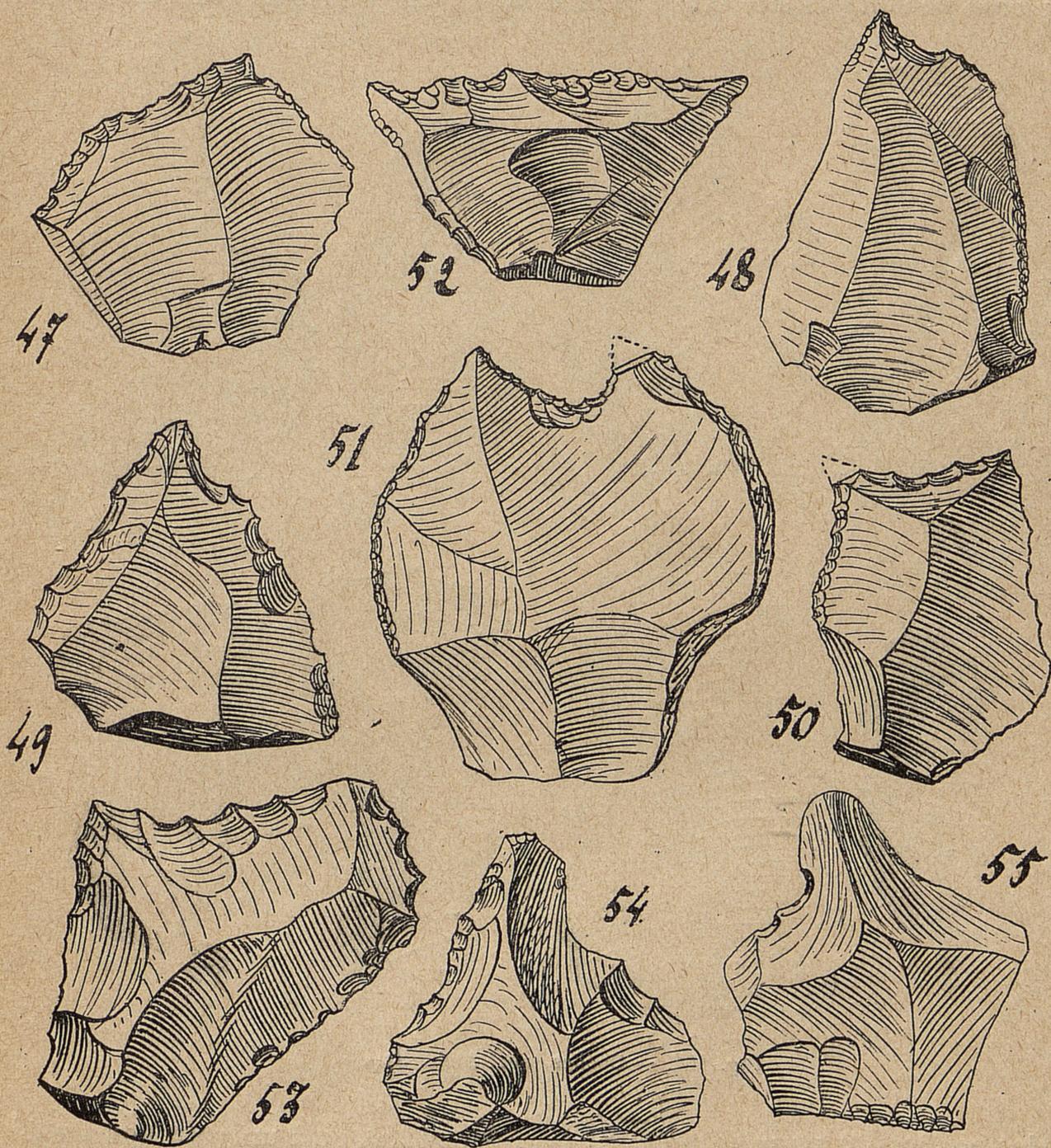


Fig. 161. — Perçoirs et coches, abri Audi. Échelle 2/3.

Quant aux nos 43 à 46, ce sont leurs proportions réduites ou fort allongées qui les rendent intéressantes.

J'ai déjà parlé de ces sortes de pointes à retouche unilatérale¹; j'ai distingué le type de l'abri Audi, le type de Châtelperron et le type de la

1. Les gisements présolutréens du type d'Aurignac, *Congrès de Monaco*, p. 330, fig. 102.

Gravette, et montré comment ces divers types paraissent dérivés l'un de l'autre; M. Peyrony, dans un intéressant travail qu'il a tout récemment publié, a repris le même sujet, en lui donnant plus de développements et en le poursuivant jusqu'au solutréen inférieur¹. Il me permettra de rectifier amicalement quelques dénominations : le nom de pointe de *Chatelperron* ne doit pas être utilisé pour désigner les pointes de l'abri Audi, car

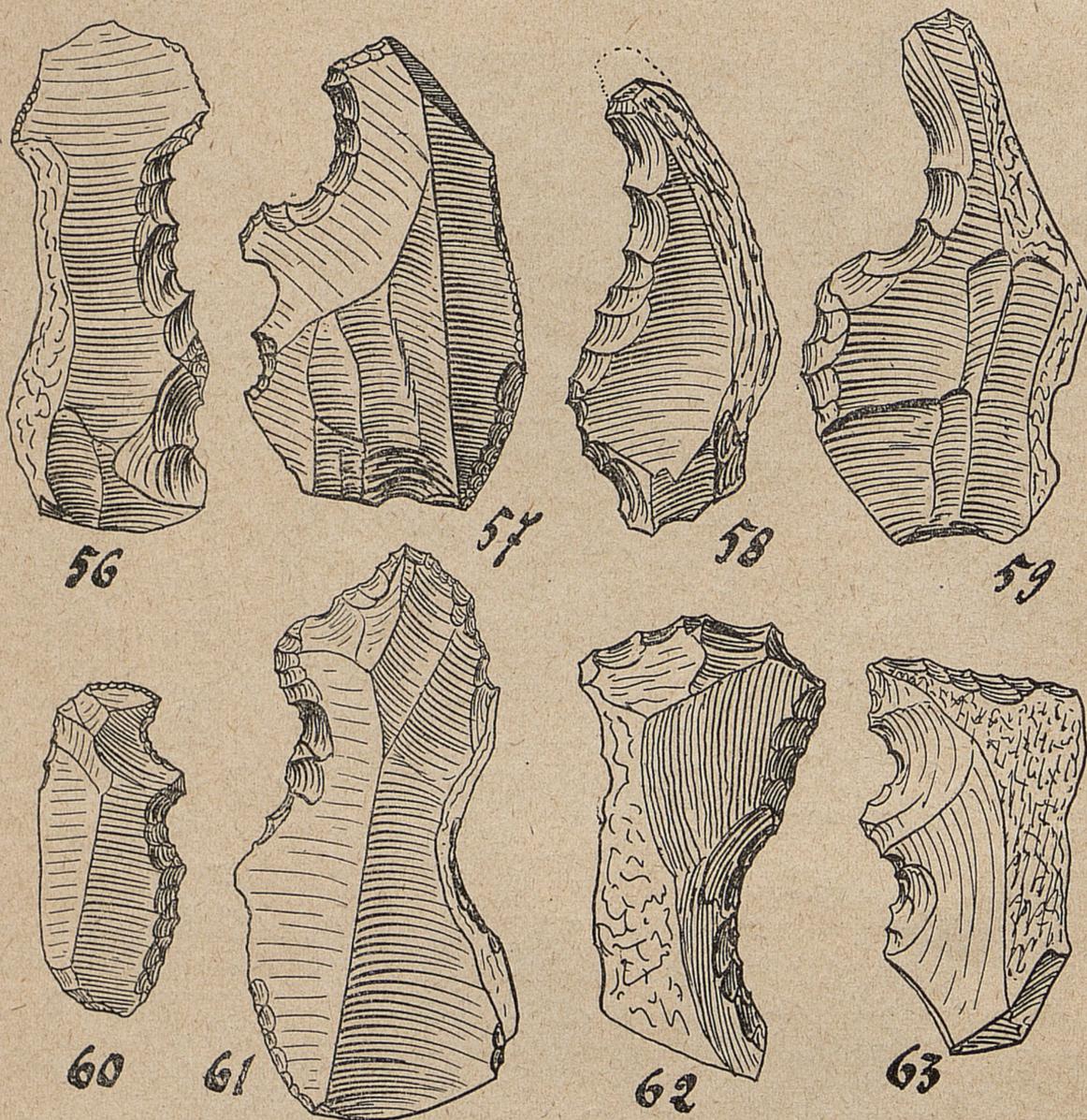


Fig. 162. — Coches, abri Audi. Échelle 2/3.

les pointes du premier gisement ne ressemblent qu'à un petit nombre de celles de ce dernier, celles qui sont faites sur *lame* véritable assez étroite; ensuite, si on peut discuter sur l'attribution du niveau de l'abri Audi à l'aurignacien ou au moustérien, puisqu'en réalité ce niveau est à cheval sur les deux divisions, on ne saurait, au contraire, hésiter à qualifier le niveau de Chatelperron d'aurignacien tout à fait caractérisé, à cause des divers types de burins, de lames, et surtout des os et ivoires travaillés, compre-

1. Peyrony, La pointe en silex dans les différents niveaux depuis le moustérien supérieur jusqu'au solutréen inférieur, *Revue préhistorique*, 1909, p. 184.

nant la pointe en os à base fendue du type d'Aurignac et le poinçon à tête. D'autre part, je ne suis pas favorable au terme pointe du type d'Aurignac pour désigner une forme de silex, ce terme ayant déjà une signification précise : pointe en os à base fendue. Il faut donc maintenir la pointe de Chatelperron dans l'aurignacien typique, et ne pas la confondre avec la pointe de l'abri Audi, quoique toutes les transitions existent entre les deux, l'une dérivant de l'autre, et, par ailleurs, laisser à son sens habituel le terme « pointe du type d'Aurignac ». Cette rectification purement ter-

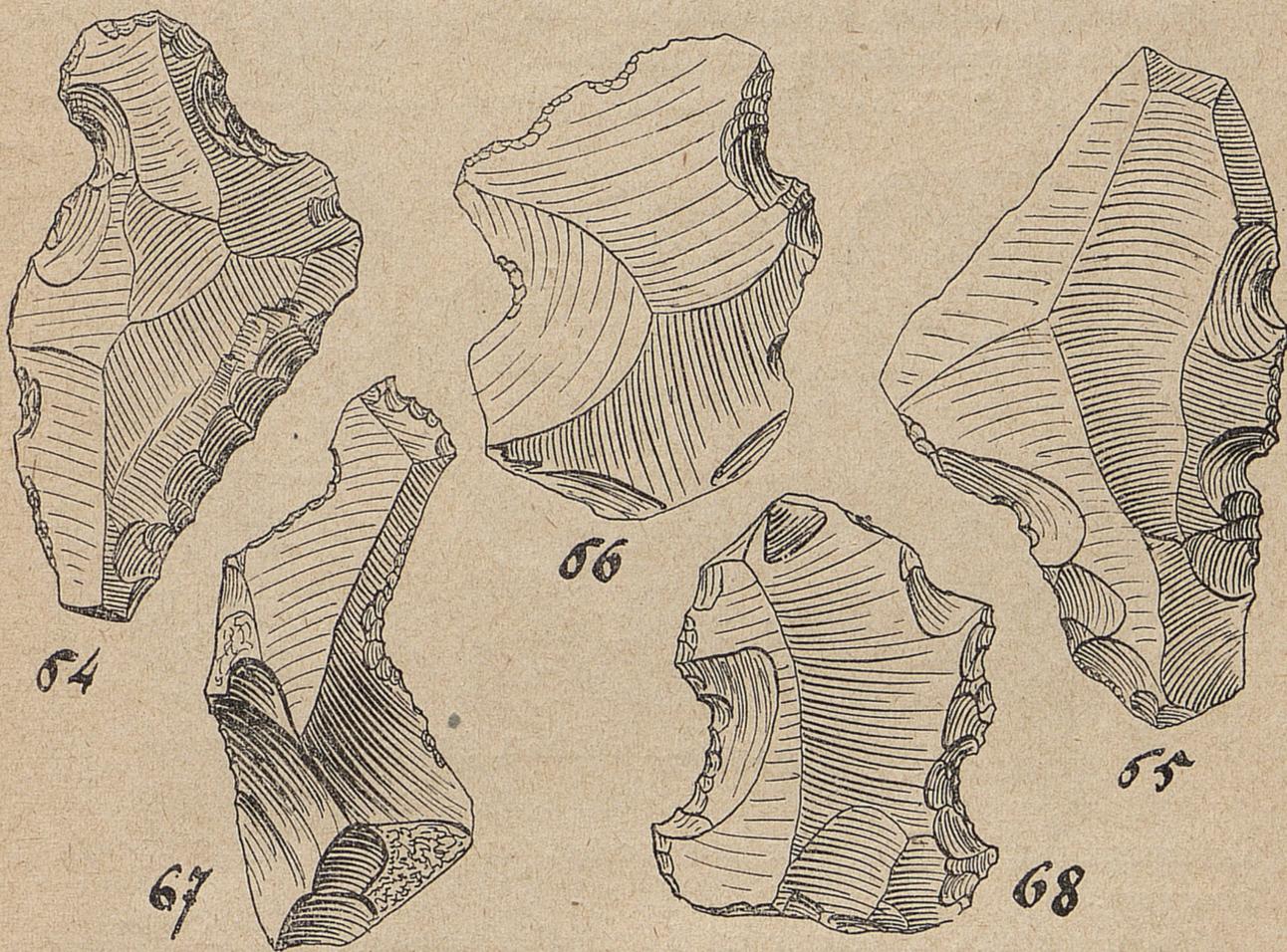


Fig. 163. — Coches diverses, abri Audi. échelle 2/3.

minologique me paraît utile pour parer à des confusions susceptibles de s'introduire dans la suite; elle n'ôte aucune valeur aux observations de M. Peyrony, qui gardent toute leur portée¹.

E. — *Les perçoirs.*

On peut dire que le perçoir n'existe qu'à l'état d'outil de fortune : l'angle d'un éclat, l'extrémité d'une pointe, ont été affinés en perçoirs généralement peu spécialisés.

L'un des mieux faits est très probablement la pointe ovalaire à retouche bilatérale qu'a publiée le Dr Lalanne (pl. XIX, n° 8); l'extrémité supérieure

1. Il est possible qu'une certaine imprécision du paragraphe cité de mon travail soit la cause de la confusion que je viens de rectifier, et que j'en aie été moi-même involontairement l'occasion.

est dégagée par une retouche appliquée de chaque côté à environ un centimètre du bout pointu, et qui transforme l'objet en perçoir.

Les deux pointes 48, 49, moins régulières, ont subi une adaptation du même genre, grâce à une petite coche unilatérale. Dans le n° 47, c'est simplement l'angle pointu d'un éclat qui semble aménagé pour le même usage. L'éclat n° 50 présentait, non pas un, mais deux angles ainsi modifiés; entre les deux, une retouche forme une sorte de coche peu profonde.

Cette coche médiane, entre deux perçoirs, se retrouve sur le large éclat n° 51, mais elle y est devenue très profonde.

Dans l'éclat n° 53, c'est le perçoir, d'ailleurs fort évasé, qui se trouve

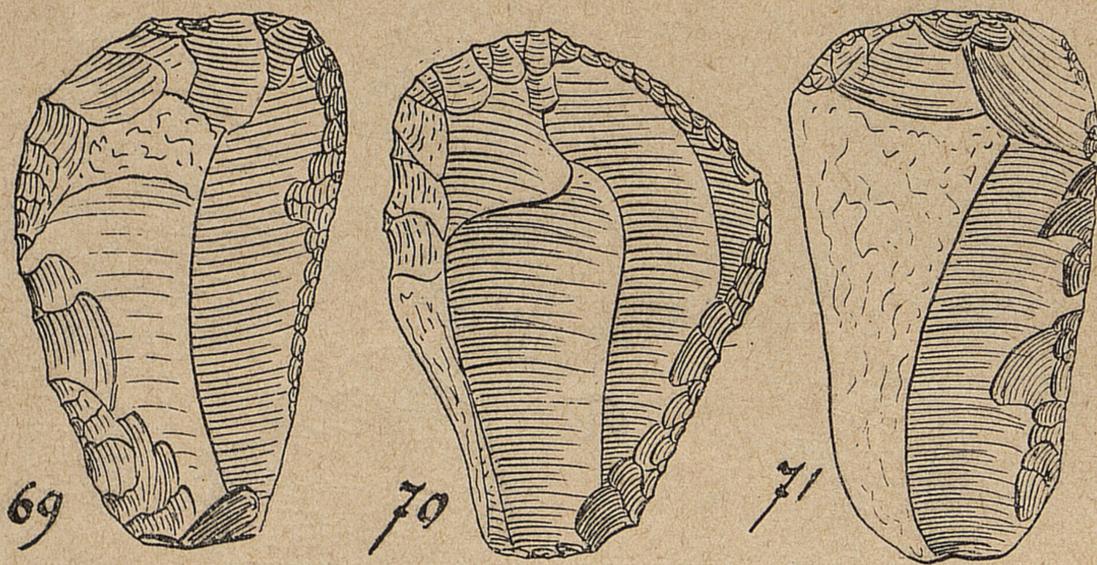


Fig. 164. — Grattoirs, abri Audi. Échelle 2/3.

déterminé par le voisinage de deux coches peu profondes, sortes de racloirs concaves.

Plus d'une fois, le perçoir est formé d'un morceau de silex irrégulier, que les hasards de cassures ont déjà préparé à cette fonction, comme le n° 55, où l'on voit, des deux côtés d'une pointe brute, les premiers efforts d'une retouche timide pour la dégager un peu plus. Ce travail se retrouve, plus avancé, sur notre silex n° 54. Ce dernier, fort épais, pourrait être mis en série avec des formes dégénérées de petits « coups-de-poing » lancéolés. Quant au n° 42, c'est un éclat de fortune en manière de « bicorne » dont les deux pointes ont été adaptées par l'artisan préhistorique.

F. — *Les encoches.*

Ce serait excessif de dire que les encoches manquent dans le moustérien, et même auparavant, mais elles ne sont pas ordinairement très abondantes, ni très caractérisées. On sait que l'aurignacien typique en contient abondamment à certains niveaux et dans certains gisements, comme aux Cottés (Vienne), au Pont-Neuf (Charente). On doit s'attendre, dans un niveau qui prépare la voie au véritable aurignacien, à l'apparition de

coches bien nettes, et quelquefois disposées d'une manière qui se généralisera bientôt.

C'est précisément ce qui se produit ici. On rencontre parfois de petites coches juxtaposées sur le même bord d'un éclat retouché, ainsi que cela a eu lieu dans les silex nos 60 et 63, mais dans ces deux objets la coche

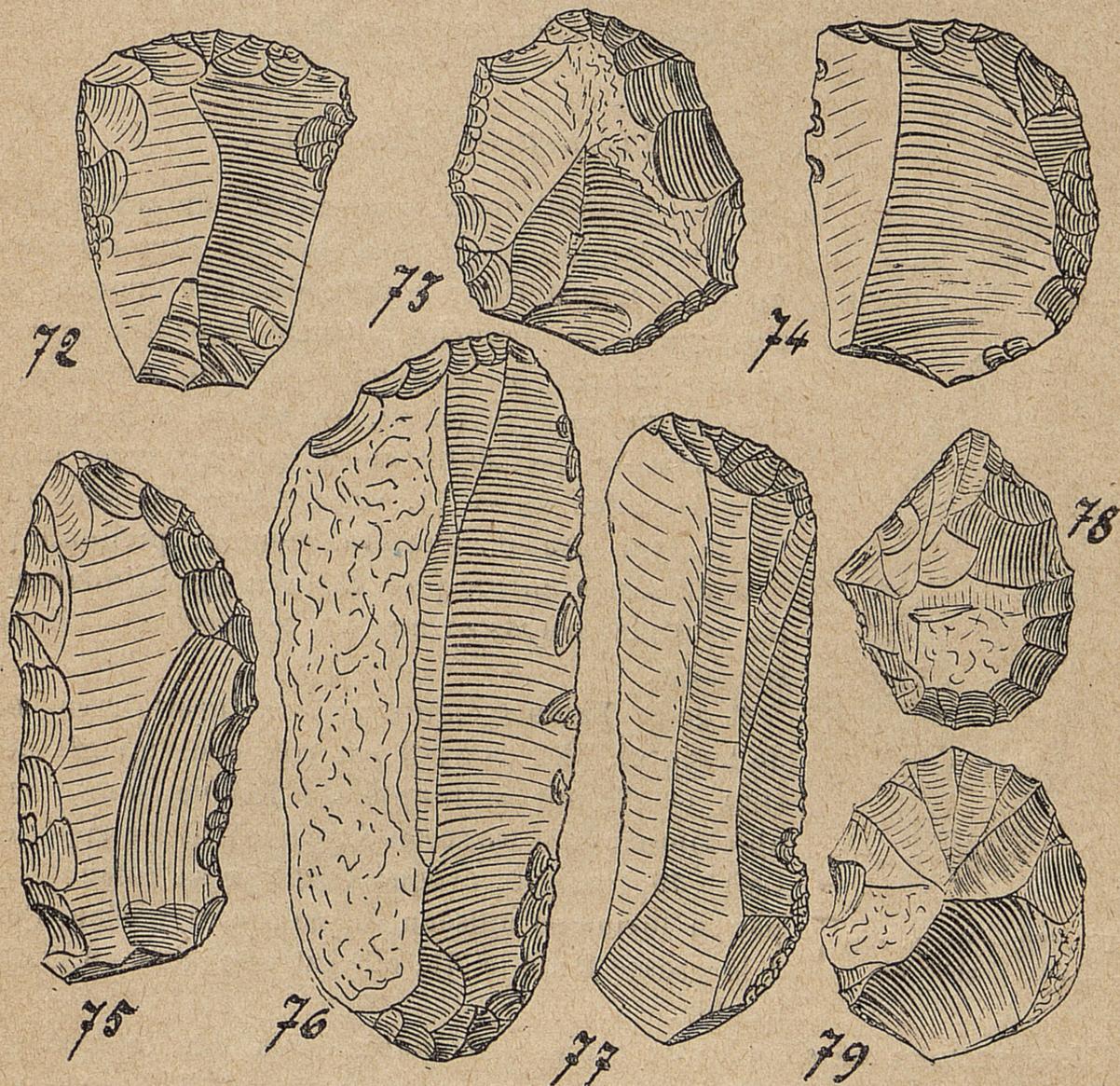


Fig. 165. — Grattoirs divers, abri Audi. Échelle 2/3.

supérieure est en relation avec le dégagement du petit bec soigneusement retouché qui termine le silex à droite ou à gauche.

Bien plus typiques sont de larges et profondes coches unilatérales, sur silex dont l'autre bord, encroûté ou émoussé intentionnellement, pouvait être saisi. C'est le cas de la lame fruste n° 56, des éclats nos 57, 58, 59, 61, 62.

Le n° 62, extrêmement épais, très usagé, se termine à une extrémité en grattoir, ce qui fait bien penser aux belles lames à coche unilatérale des Cottés, se terminant souvent en grattoirs. Peut-être les silex 12 et 13, également fort épais et bizarrement retouchés, sont-ils des fragments d'objets analogues, rompus en leur point de moindre résistance. On peut constater, sur l'autre bord du silex n° 61, une faible indication de coche plus ou moins symétrique à la première. Ces coches opposées ou alternes, si abondantes

dans l'aurignacien, sont à peine ébauchées à l'abri Audi, où cependant on en retrouve plusieurs. Dans certains cas, comme pour les objets n^{os} 66 et 67, les écaillures qui les circonscrivent peuvent être la conséquence d'un travail effectué et non d'une retouche proprement dite. Mais pour 64, 65, 68, ce n'est plus le cas, il s'agit de coches obtenues par un travail bien volontaire; elles sont peu profondes et médiocrement régulières en 65, très bien définies en 64 et 68; ces trois derniers silex sont assez épais.

G. et H. — *Les grattoirs et les burins.*

Le grattoir et le burin sont les outils les plus abondants du paléolithique supérieur; sans doute on trouve des éclats retouchés qui font songer au grattoir dès l'acheuléen et le moustérien; à cette dernière époque prin-

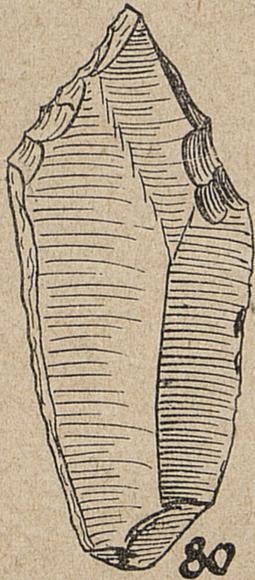


Fig. 166. — Burin, abri Audi. Échelle 2/3.

cipalement, la retouche, latérale dans les racloirs, en envahissant les extrémités d'éclats allongés, les transforme en grattoirs¹. Peut-être, à la rigueur, ne verrait-on pas autre chose que ces types mixtes dans les silex 69 et 71, voire même 74. Avec 70 et 72, le type grattoir est franchement prédominant.

Deux séries encore plus définies s'individualisent : les grattoirs courts et massifs, les grattoirs allongés sur lame.

M. le Dr Lalanne figure un vrai grattoir sur bout de lame pl. XXI, n^o 5; il est très court; mais notre silex n^o 77, sur extrémité de longue lame, rentre absolument dans les séries du paléolithique supérieur. Le n^o 75, fracturé, évoque tant par sa retouche que par sa forme en museau, le plein aurignacien. Quant à la grosse lame n^o 76, elle est retouchée en grattoir double.

Les grattoirs massifs plus ou moins discoïdaux, épais, très retouchés, ne sont pas très rares; le Dr Lalanne en reproduit deux, pl. XXII, n^{os} 4 et 6, qui sont analogues à notre n^o 73; il note que ce sont des formes amenant au grattoir caréné aurignacien.

Celui-ci semble faire son apparition dans la partie supérieure de l'assise dont nous étudions l'outillage, car les deux pièces n^{os} 78 et 79, très faiblement patinées, paraissent bien en provenir. La retouche lamellaire si définie de ces objets, la forme en *museau* de l'extrémité supérieure de l'un d'eux, sont suffisamment caractérisées pour y voir des prototypes de grattoirs carénés déjà spécifiés. On sait que M. le Dr Lalanne a recueilli à ce même niveau des débris de poinçons en os et en ivoire.

Quant aux burins, je n'en ai vu qu'un seul, très net, et certainement de l'assise étudiée; il ressemble à un burin latéral à retouche terminale

1. Favraud, *loc. cit.*, fig. 16.

oblique, mais le méplat qui se trouve du côté droit n'a pas été fait par le « coup du burin ». Un autre burin sur angle est visible dans le silex n° 9, pl. XXI du Dr Lalanne; si on l'examine en retournant la planche, on voit qu'un « coup du burin » a été donné le long du bord droit, et qu'une petite retouche transversale concave s'y associe. Malgré ces deux échantillons, on peut dire que le burin est absolument rare à l'abri Audi, et représenté par des prototypes qui ne se développeront que dans l'aurignacien.

En dehors des instruments bien définis que nous avons passés en revue, il y a des particularités de travail qui différencient cet ensemble du moustérien : jamais le bulbe de percussion n'est ici enlevé, il est d'ailleurs souvent multiplié et très saillant; or on sait, comme l'a rappelé le Dr Lalanne, que ce bulbe est enlevé très souvent à l'époque moustérienne. Il y a aussi une assez forte proportion de lames grossières qui dénotent l'approche du paléolithique supérieur.

L'âge exact de cette industrie est fixé déjà assez clairement par la stratigraphie; à l'abri Audi, la position de ce niveau au-dessous de l'aurignacien typique ne saurait faire de doute. Si, comme je suis porté à le croire, il y avait un peu de moustérien en dessous, l'âge intermédiaire serait démontré.

M. Peyrony a pu l'établir avec certitude à La Ferrassie : au-dessus du niveau à silex moustériens très bien travaillés et os utilisés, et sous le véritable aurignacien, il a retrouvé les mêmes pointes, peut-être un peu plus petites, accompagnées de grosses lames frustes, et de plusieurs poinçons en os.

Cette constatation est précieuse, en ce qu'elle précise absolument la relation de cette industrie particulière avec le moustérien le plus évolué, niveau de la Quina (Charente), niveau d'Hastière (Belgique); on sait que les auteurs belges rangent ordinairement ce moustérien évolué à l'extrême base de l'aurignacien; au contraire, les auteurs français le maintiennent dans le moustérien; ce n'est guère qu'une question d'accolade, assurément; mais en Dordogne, il n'est pas douteux que le niveau industriel de l'abri Audi s'intercale entre celui de la Quina et l'aurignacien typique; ce niveau est placé par M. le Dr Lalanne à l'extrême fin du moustérien. M. Peyrony agit de même, en qualifiant l'assise de moustéro-aurignacien. Cette assise, que je n'avais peut-être pas assez distinguée de celle de Chateauperron, avait été considérée par moi comme la première de l'aurignacien, je ne tiens pas extrêmement à maintenir cette coupure sous ce vocable : moustérien agonisant, aurignacien naissant, l'un et l'autre correspondent à la réalité. Ce qui importe est de se souvenir que c'est la transition du beau moustérien de la Quina, dépouillé de toute l'habileté de son travail, au plus ancien aurignacien typique du niveau de Chateauperron.

Une autre question intéressante serait de suivre cet horizon en diverses régions.

II. — Le Moustier.

Lorsque le lieutenant Bourlon publia sa première note sur *Une fouille au Moustier*¹, il signala, à la surface du gisement, un niveau qu'il crut magdalénien, à cause de rares os travaillés, et des grattoirs, burias, etc., qu'il y rencontra; dans la suite, il reconnut sa véritable attribution à l'au-

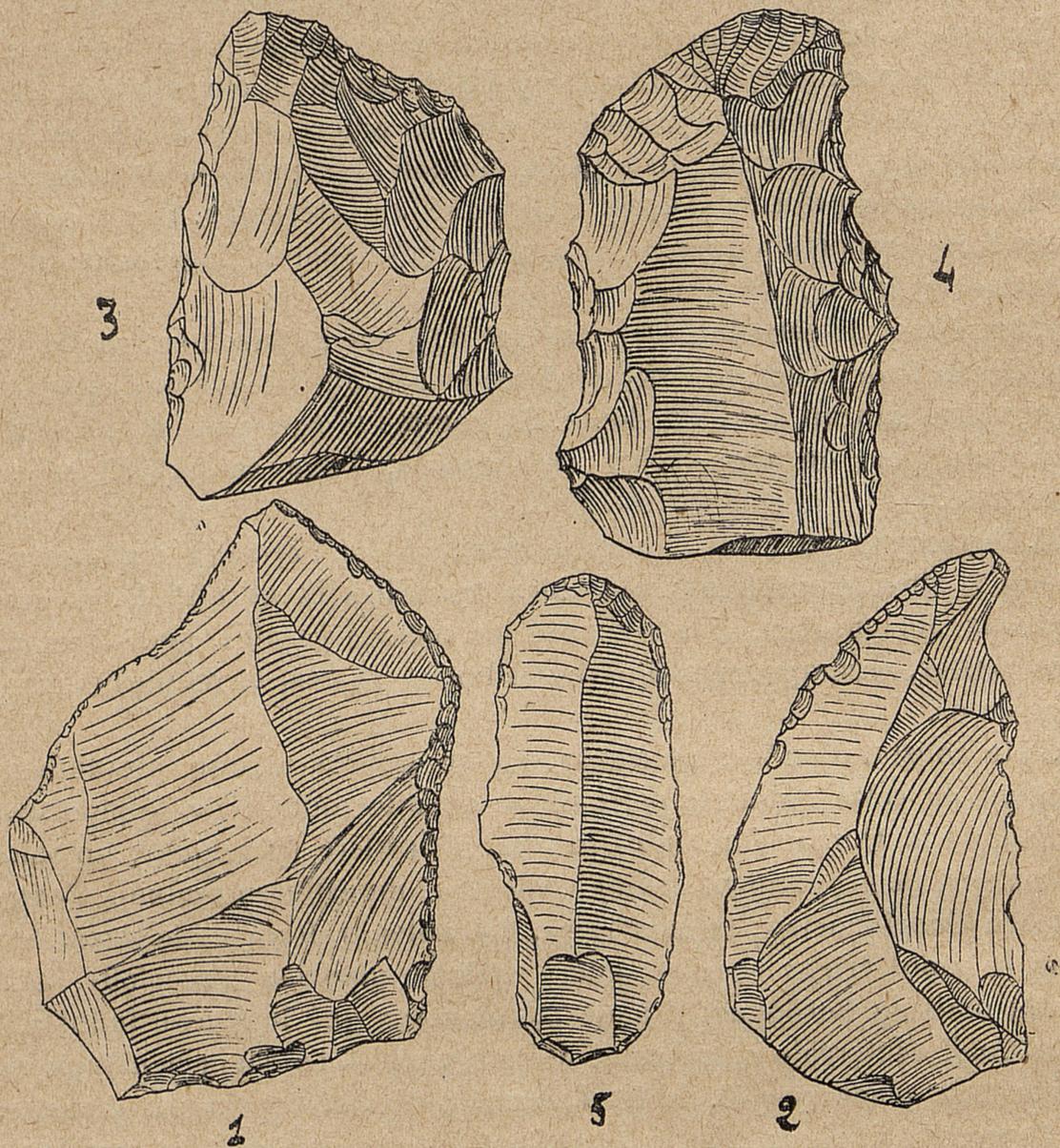


Fig. 167. — Silex du Moustier, niveau de transition. Échelle 2/3; 1, 2, 5, coll. Commont; 3, 4, coll. Bourlon.

rignacien typique. Les beaux grattoirs sur lames à coches opposées nos 15 et 16 proviennent de ce niveau.

Plus bas, venait un niveau où les formes moustériennes étaient peu abondantes, petites, et cédaient le pas à des formes aberrantes; parmi celles-ci, les lames allongées jouent le principal rôle; il y a des éclats plus ou moins lamellaires à retouche unilatérale et pointe déjetée sur un côté, rappelant singulièrement, et parfois complètement, les pointes incurvées de l'abri étudié.

1. Voir *L'Homme préhistorique*, 1905, n° 7.

Entre les pièces les plus remarquables de ce niveau qu'ait recueillies M. Bourlon, je signalerai une grande et forte lame, à profonde coche sur le milieu de sa longueur, à droite, et à retouche unilatérale, sur le dernier tiers du même côté, qui émousse le tranchant, et transforme l'extrémité en « pointe incurvée » très analogue à celle de l'abri Audi (fig. 169, n° 14).

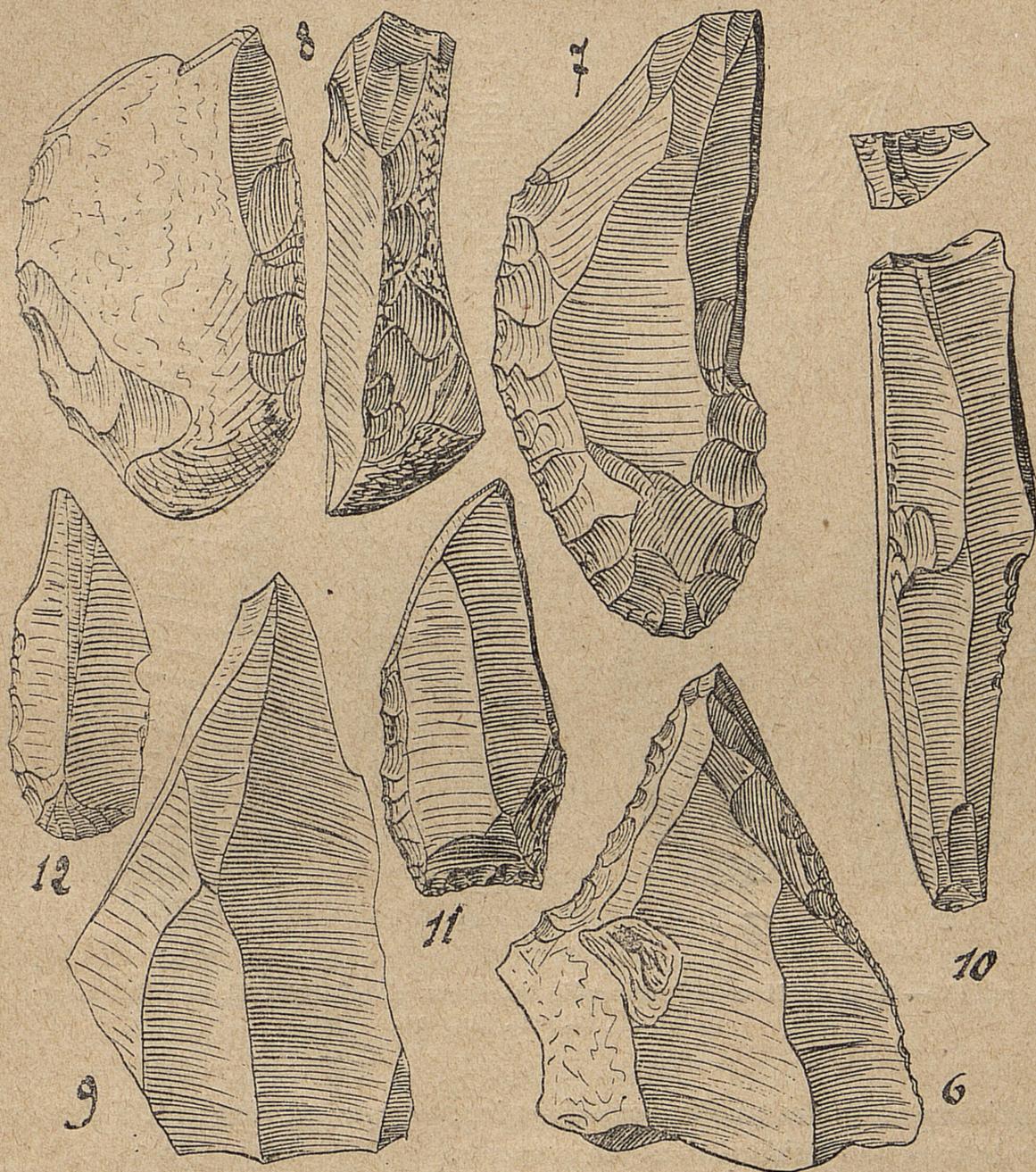


Fig. 168. — Silex du Moustier, niveau de transition. Échelle 2/3; 6, 8, 9, coll. Bourlon; 7, 10, 11, 12, coll. Comont.

Deux grattoirs extrêmement épais (nos 3, 4, fig. 167) proviennent aussi de ce niveau; par leur massivité, la retouche lamellaire des extrémités, ils se rangent nettement parmi les avant-coureurs des grattoirs carénés aurignaciens. M. Bourlon a également trouvé plusieurs véritables burins dans cette couche (nos 6, 9, fig. 168); l'un, fait d'un gros éclat triangulaire, présente une retouche abrupte sur le bord gauche, et des enlèvements multiples « en coup du burin » du côté droit; l'autre, non moins massif, présente de larges

coups du burin le long des deux bords, à partir de la pointe taillante.

Il est vrai que M. Bourlon n'a pas trouvé à ce niveau ces coups-de-poing dégénérés si fréquents à l'abri Audi; mais il y en avait un assez grand nombre dans les dix premiers centimètres du niveau immédiatement sous-jacent, et lui-même en possède neuf, dont plusieurs trouvés par lui.

Il précise même que l'un des burins dont nous venons de parler était

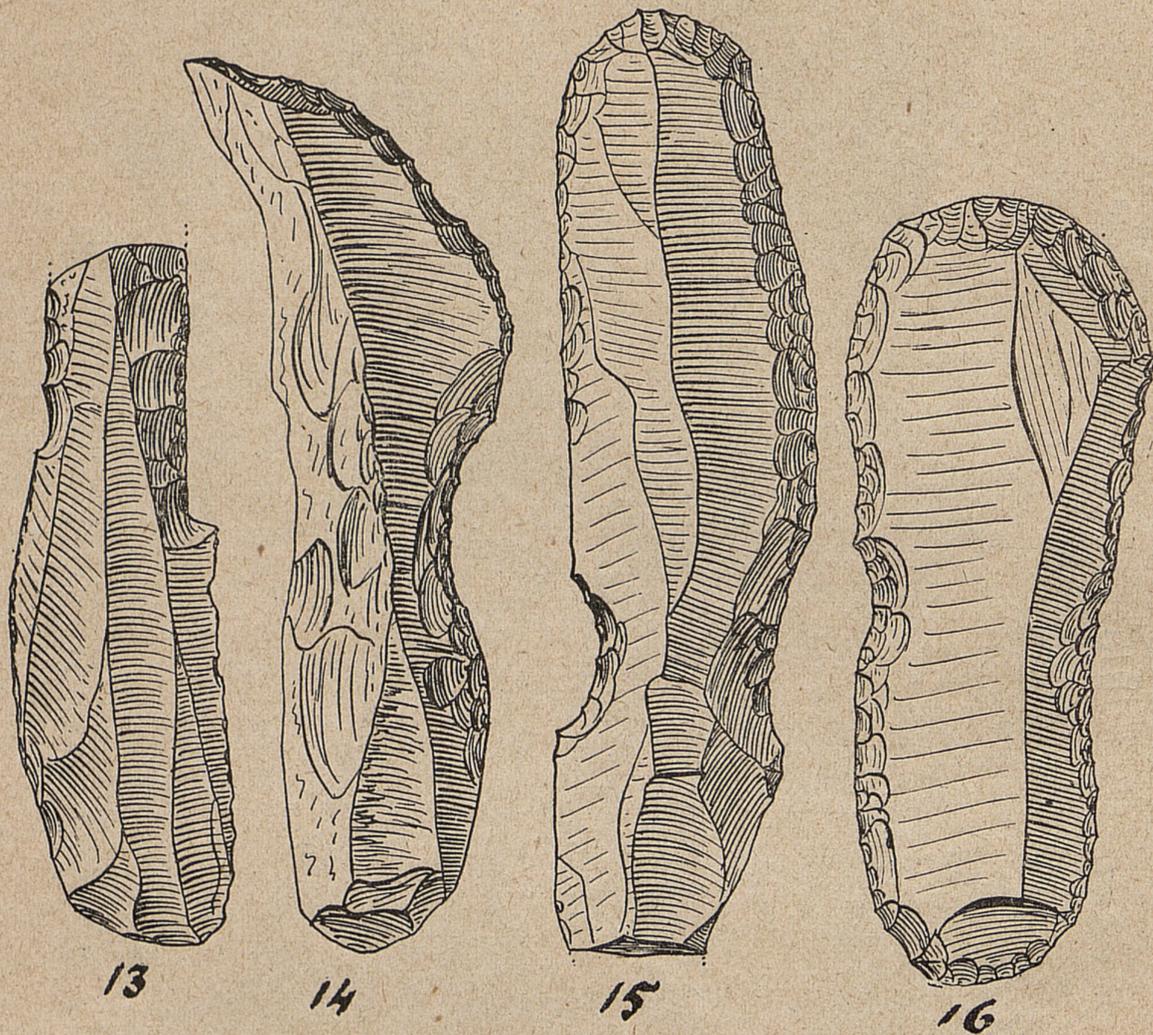


Fig. 169. — Silex du Moustier, niveau de transition. Échelle 2/3: 13, coll. Commont; 14, 15, 16, coll. Bourlon.

*immédiatement au-dessus d'un coup-de-poing, presque au contact*¹. Il s'en faut donc de bien peu qu'ils n'aient été associés.

Le niveau sous-jacent dont la surface a fourni les coups-de-poing est d'une très grande richesse comme raclours variés et d'un beau travail; j'en ai fouillé personnellement une assez large surface, j'y ai même rencontré plusieurs os utilisés du genre de la Quina; je crois d'ailleurs que c'est bien le niveau correspondant au gisement charentais. Plus bas, se trouvent des assises moustériennes de plus en plus anciennes.

Durant les vacances de 1906, M. Commont, le sympathique et laborieux explorateur de Saint-Acheul, fit une courte fouille au Moustier; par un

1. L. Bourlon, L'Industrie moustérienne au Moustier, in *Congrès de Monaco*, p. 287-322.

curieux hasard, il ne rencontra pas les couches du vrai moustérien, mais seulement les niveaux supérieurs qui nous intéressent ici davantage; à part quelques racloirs et autres mauvais types moustériens dégénérés, il recueillit surtout des types annonçant le paléolithique supérieur¹ ou son imminence; ce sont : une lame étranglée fracturée (n° 13, fig. 169), des grattoirs-burins (nos 11, 12, fig. 168) qui paraissent tout à fait aurignaciens, et proviennent sans doute de la même couche que ceux du L' Bourlon, ainsi qu'un grattoir sur bout de lame. De la couche n° 2 de M. Bourlon, viennent apparemment deux pointes incurvées à retouche unilatérale émoussant un des tranchants (nos 1 et 2, fig. 167); ce sont deux vraies pointes ou coupoirs de l'abri Audi; avec elles, gisaient des prototypes de burins (nos 7, 8, 10, fig. 168), massifs et hésitants, mais parfaitement nets; un seul est fait sur une lame épaisse et étroite, dont un bout présente un burin polyédrique, et l'autre, un double burin d'angle avec coche médiane transverse. Les deux autres sont un curieux compromis du racloir moustérien finissant et d'un prototype de burin plus ou moins busqué.

III. — Autres régions.

Je ne sais pas encore si la transition du moustérien à l'aurignacien a affecté dans une vaste étendue de pays l'aspect particulier qu'elle a dans la Dordogne; il est fort possible que non.

Toutefois les indications ne sont pas absolument nulles à ce sujet.

A Pair-non-Pair (Gironde), des lames ou éclats à retouche unilatérale analogues au type de l'abri Audi, mais à tendance vers l'aspect lamellaire des pointes de Chatelperron se sont trouvées presque exclusivement dans le moustérien supérieur et l'extrême base de l'aurignacien; j'en ai compté une vingtaine dans le premier de ces niveaux, et une quarantaine dans le second, pour seulement sept dans les niveaux aurignaciens et protosolutréens plus récents. On voit donc que cette forme a ici sensiblement la même distribution intermédiaire.

Dans le Nord de la France, M. Commont étudie à Montières (Somme) un niveau fort intéressant à nombreuses lames frustes, mal taillées, et éclats à pointe incurvée souvent émoussés d'un côté. Cet outillage, que je n'ai pas à décrire, semble bien, tant au point de vue stratigraphique qu'à celui de l'étude typologique, rentrer dans le faciès mixte de l'abri Audi, et s'intercale entre le moustérien spécial et l'aurignacien particulier de la région. Un fait curieux est que j'avais récolté dans cette carrière, il y a une douzaine d'années, une épiphyse d'humérus de bœuf, régularisée et utilisée, identique, malgré sa conservation moins bonne, à celles de la Quina découvertes par M. le Dr H. Martin; ce n'est qu'à la suite des publications de

1. Commont, Voyage d'un acheuléen à la capitale des Troglodytes de la Vézère. *Bull. Soc. Linn. du N.*, 1906.

ce dernier que j'ai remarqué les signes que je viens de noter; je l'ai donné à cet aimable collègue.

Si l'on passe en Tunisie et en Sicile, on retrouve la pointe de l'abri Audi, et toutes les formes par lesquelles elle passe aux pointes de Chatelperron et de la Gravette, dans des gisements paléolithiques post-moustériens¹. J'ai eu l'occasion d'examiner, chez le docteur Capitan, les récoltes de M. Paul Boudy; il s'y trouve de nombreuses pointes larges à un seul tranchant rabattu verticalement, associées à des lames nombreuses, retouchées parfois en grattoirs ou en burins d'angle avec retouche terminale transverse, souvent concave, et à des grattoirs plus ou moins circulaires². Cet ensemble qui se superpose au paléolithique ancien se rapproche étroitement de notre aurignacien ancien et de l'assise de transition que nous avons étudiée dans ces quelques pages.

Dans un travail ultérieur, nous examinerons les transformations de l'industrie de l'abri Audi en industrie du niveau de Chatelperron.

NOTE. — Les pièces figurées dans ce mémoire appartiennent : nos 1, 5, 10, 28, 29, 38, 39, 57, 69, à M. Capitan; nos 2, 4, 6, 12, 21, 26, 27, 53, 75, 76, 77, 80, à M. Peyrony. Le n° 3 a été vendu par M. Audi à un collectionneur inconnu. Les autres objets appartiennent à M. le professeur Verworn.

1. G. Schweinfürth, *Über das Höhlen-Paläolithikum von Sicilien und Süd Tunesien*, in *Zeitschrift für Ethnologie*, 1907.

2. D^r Capitan et Paul Boudy, *Nouvelles recherches préhistoriques dans le Sud Tunisien*, in *A. F. A. S., Congrès de Lyon*, 1906, p. 724.

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

LISTE GÉNÉRALE PAR ORDRE D'APPARITION DES 111 VOLUMES

DE LA

BIBLIOTHÈQUE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE

1. TYNDALL. Les Glaciers et les Transformations de l'eau, *illustré*. 7^e éd.
2. BAGEHOT. Lois scientifiques du développement des nations. 7^e éd.
3. MAREY. La Machine animale. (*Épuisé.*)
4. BAIN. L'Esprit et le Corps. 6^e éd.
5. PETTIGREW. La Locomotion chez les animaux, *illustré*. 2^e éd.
6. HERBERT SPENCER. Introduction à la science sociale. 13^e éd.
7. SCHMIDT. Descendance et Darwinisme, *ill.* 6^e éd.
8. MAUDSLEY. Le Crime et la Folie. 7^e éd.
9. VAN BENEDEN. Les Commensaux et les Parasites du règne animal, *illustré*. 4^e éd.
10. BALFOUR STEWART. La Conservation de l'énergie, *illustré*. 6^e éd.
11. DRAPER. Les Conflits de la science et de la religion. 12^e éd.
12. LÉON DUMONT. Théorie scientifique de la sensibilité. 4^e éd.
13. SCHUTZENBERGER. Les Fermentations, *illustré*. 6^e éd. refondue.
14. WHITNEY. La vie du langage. 4^e éd.
15. COOKE et BERKELEY. Les Champignons, *ill.* 4^e éd.
16. BERNSTEIN. Les Sens, *illustré*. 5^e éd.
17. BERTHELOT. La Synthèse chimique. 9^e éd.
18. NIEWENGLAWSKI. La Photographie et la Photochimie, *illustré*.
19. LUYSS. Le Cerveau et ses Fonctions. (*Épuisé.*)
20. STANLEY JEVONS. La Monnaie et le Mécanisme de l'échange. (*Épuisé.*)
21. FUCHS. Volcans et Tremblements de terre, *illustré*. 6^e éd.
22. BRIALMONT (le général). La Défense des États et les Camps retranchés. (*Épuisé.*)
23. DE QUATREFAGES. L'Espèce humaine. 13^e éd.
24. P. BLASERNA et HELMHOLTZ. Le Son et la Musique, *illustré*. 5^e éd.
25. ROSENTHAL. Les Nerfs et les Muscles. (*Épuisé.*)
26. BRUCKE et HELMHOLTZ. Principes scientifiques des Beaux-Arts, *illustré*. 4^e éd.
27. WURTZ. La Théorie atomique. 8^e éd.
- 28-29. SECCHI (le Père). Les Etoiles, 2 vol. *illustré*. 3^e éd.
30. JOLY. L'Homme avant les métaux. (*Épuisé.*)
31. A. BAIN. La Science de l'éducation. 10^e éd.
- 32-33. THURSTON. Histoire de la machine à vapeur, 2 vol. *illustrés*. 3^e éd.
34. HARTMANN. Les Peuples de l'Afrique. (*Épuisé.*)
35. HERBERT SPENCER. Les Bases de la morale évolutionniste. 6^e éd.
36. HUXLEY. L'Écrevisse (Introduction à la zoologie), *illustré*. 2^e éd.
37. DE ROBERTY. La Sociologie. (*Épuisé.*)
38. ROOD. Théorie scientifique des couleurs, *ill.* 2^e éd.
39. DE SAPORTA et MARION. L'Évolution du règne végétal (les Cryptogames). (*Épuisé.*)
- 40-41. CHARLTON BASTIAN. Le Cerveau et la Pensée chez l'homme et les animaux, 2 vol. *illustrés*. 2^e éd.
42. JAMES SULLY. Les Illusions des sens et de l'esprit, *illustré*. 3^e éd.
43. YOUNG. Le Soleil. (*Épuisé.*)
44. DE CANDOLLE. Origine des plantes cultivées. 4^e éd.
- 45-46. LUBBOCK. Fourmis, Abeilles et Guêpes. (*Ép.*)
47. PERRIER. La Philosophie zoologique avant Darwin. 3^e éd.
48. STALLO. Matière et Physique moderne. 3^e éd.
49. MANTEGAZZA. La Physionomie et l'Expression des sentiments, *illustré*. 3^e éd.
50. DE MEYER. Les Organes de la parole et leur emploi pour la formation des sons du langage, *ill.*
51. DE LANESSAN. Le Sapin, *illustré*. 2^e éd.
- 52-53. DE SAPORTA et MARION. L'Évolution du règne végétal (les Phanérogames), 2 vol. (*Épuisé.*)
54. TROUSSERT. Les Microbes, les Ferments et les Moisissures, *illustré*. 2^e éd.
55. HARTMANN. Les Singes anthropoïdes, leur organisation comparée à celle de l'homme. (*Épuisé.*)
56. SCHMIDT. Les Mammifères dans leurs rapports avec leurs ancêtres géologiques, *illustré*.
57. BINET et FÉRÉ. Le Magnétisme animal, *ill.* 5^e éd.
- 58-59. ROMANES. L'Intelligence des animaux, 2 vol. *illustrés*. 3^e éd.
60. LAGRANGE. Phys. des exercices du corps. 8^e éd.
61. DREYFUS. L'Évolution des mondes et des sociétés.
62. DAUBRÉE. Les Régions invisibles du globe et des espaces célestes, *illustré*. 2^e éd.
- 63-64. LUBBOCK. L'Homme préhistorique, 2 vol. (*Ép.*)
65. RICHTER. La Chaleur animale, *illustré*.
66. FALSAN. La Période glaciaire. (*Épuisé.*)
67. BEAUNIS. Les Sensations internes.
68. CARTAILHAC. La France préhistorique, *ill.* 2^e éd.
69. BERTHELOT. La Révolution chimique. 2^e éd.
70. LUBBOCK. Sens et instincts des animaux, *illustré*.
71. STARCKE. La Famille primitive.
72. ARLOING. Les Virus, *illustré*.
73. TOPINARD. L'Homme dans la nature, *illustré*.
74. BINET (ALF.). Les Altérations de la person. 2^e éd.
75. DE QUATREFAGES. Darwin et ses précurseurs français. 2^e éd.
76. ANDRÉ LEFÈVRE. Les Races et les Langues.
- 77-78. DE QUATREFAGES. Les Émules de Darwin.
79. BRUNACHE. Le Centre de l'Afrique, *illustré*.
80. ANGOT. Les Aurores polaires, *illustré*.
81. JACCARD. Le Pétrole, l'Asphalte et le Bitume, *ill.*
82. STANISLAS MEUNIER. La Géologie comparée, *ill.*
83. LE DANTEC. Théorie nouvelle de la vie, *ill.* 2^e éd.
84. DE LANESSAN. Principes de colonisation.
85. DEMOOR, MASSART et VANDERVELDE. L'Évolution régressive, *illustré*.
86. DE MORTILLET. Formation de la nation française, *illustré*. 2^e éd.
87. G. ROCHÉ. La culture des mers, *illustré*.
88. COSTANTIN. Les végétaux et les milieux cosmiques (adaptation, évolution), *illustré*.
89. LE DANTEC. L'Évolution individuelle et l'hérédité.
90. E. GUIGNET et E. GARNIER. La Céramique ancienne et moderne, *illustré*.
91. E. GELLÉ. L'audition et ses organes, *illustré*.
92. STAN. MEUNIER. La Géologie expérimentale, *ill.*
93. COSTANTIN. La Nature tropicale, *illustré*.
94. GROSSE. Les débuts de l'art, *illustré*.
95. GRASSET. Les maladies de l'orientation et de l'équilibre, *illustré*.
96. DEMENÏ. Les bases scientifiques de l'éducation physique, *illustré*. 3^e éd.
97. MALMÉJAC. L'eau dans l'alimentation.
98. STANISLAS MEUNIER. La géologie générale. (*Ép.*)
99. DEMENÏ. Mécanisme et éducation des mouvements, *illustré*. 3^e éd. 9 fr.
100. BOURDEAU. Hist. de l'habillement et de la parure.
101. MOSSO. Les exercices physiques et le développement intellectuel.
102. LE DANTEC. Les lois naturelles, *illustré*.
103. NORMAN LOCKYER. L'évolution inorganique.
104. COLAJANNI. Latins et Anglo-Saxons. 9 fr.
105. JAVAL. Physiologie de la lecture et de l'écriture, *illustré*. 2^e éd.
106. COSTANTIN. Le transformisme appliqué à l'agriculture, *illustré*.
107. LALOY. Parasitisme et mutualisme dans la nature, *illustré*.
108. C^{te} CONSTANTIN. Le rôle sociol. de la guerre.
109. LÖEB. La dynamique des phénomènes de la vie, *illustré*. 9 fr.
110. CHARLTON BASTIAN. L'Évolution de la vie, *ill.*
111. HUGO DE VRIES. Espèces et variétés. 12 fr.

Prix de chaque volume, cartonné à l'anglaise, 6 fr., hormis les nos 99, 104 et 109, vendus 9 fr. et le n° 111 vendu 12 fr.

Envoi franco contre mandat-poste

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

Viennent de paraître :

BIBLIOTHÈQUE DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

- Problèmes de psychologie affective*, par **Th. RIBOT**, de l'Institut, professeur honoraire au Collège de France. 1 vol. in-16..... 2 fr. 50
- La philosophie sociale de G. Tarde*, par **P. MATA-GRIN**. 4 vol. in-8..... 5 fr.
- Les sentiments esthétiques*, par **Ch. LALO**, agrégé de philosophie, docteur ès lettres. 1 vol. in-8..... 5 fr.

Récents publications :

BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE

- La conférence d'Algésiras*. Histoire diplomatique de la crise marocaine (janvier-avril 1906), par **André TARDIEU**, premier secrétaire d'ambassade honoraire. *Troisième édition, revue et augmentée* d'un appendice sur **Le Maroc après la Conférence (1906-1909)**. 1 vol. in-8..... 10 fr.
- Histoire du catholicisme libéral en France (1828-1908)*, par **G. WEILL**, professeur adjoint à l'Université de Caen. 1 vol. in-16..... 3 fr. 50
- La crise du transformisme*, par **F. LE DANTEC**, chargé du cours de biologie générale à la Sorbonne. 1 vol. in-16, de la *Nouvelle collection scientifique*.... 3 fr. 50

LES MAÎTRES DE LA MUSIQUE

ÉTUDES D'HISTOIRE ET D'ESTHÉTIQUE PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE
M. JEAN CHANTAVOINE

Chaque volume in-8 écu de 250 pages environ..... 3 fr. 50
COLLECTION HONORÉE D'UNE SOUSCRIPTION DU MINISTÈRE DES BEAUX-ARTS

Vient de paraître :

WAGNER

Par **HENRI LICHTENBERGER**

Professeur adjoint à la Sorbonne.

(2^e édition)

Précédemment parus :

- | | |
|--|--|
| PALESTRINA, par MICHEL BRENET (2 ^e édition). | SMETANA, par WILLIAM RITTER. |
| CÉSAR FRANCK, par VINCENT D'INDY (4 ^e édition). | RAMEAU, par LOUIS LALOY. |
| J.-S. BACH, par ANDRÉ PIRRO (2 ^e édition). | MOUSSORGSKI, par M.-D. CALVOCORESSI. |
| BEETHOVEN, par JEAN CHANTAVOINE (4 ^e édition). | HAYDN, par MICHEL BRENET. |
| MENDELSSOHN, par CAMILLE BELLAIGUE (2 ^e éd.). | TROUVÈRES et TROUBADOURS, par P. AUBRY (2 ^e édition). |

Récents publications anthropologiques :

- Introduction à l'histoire romaine* par **B. MODESTOV**, traduit du russe par MICHEL DELINES, préface de M. SALOMON REINACH, de l'Institut. 1 vol. in-4^e avec 39 planches hors texte et 30 figures dans le texte... 15 fr.
- Archéologie de la Gaule et des pays circonvoisins* depuis les origines jusqu'à Charlemagne, suivie d'une description raisonnée de la collection MORIN, par **MORIN-JEAN**, archéologue. 1 vol. in-8, avec 74 fig. dans le texte et 26 planches hors texte..... 6 fr.
- La science de la Civilisation*. Prolégomènes et bases pour la philosophie de l'histoire et la sociologie, par **E. DE MAJEWSKI**. 1 volume in-8..... 6 fr.

Coulommiers. — Imp. PAUL BRODARD.